

## Marcus Malte



Marcus Malte est né en 1967 et vit depuis ce temps à La Seyne-sur-Mer. Il a fait des études de cinéma, a été musicien de rock, de jazz et de variétés. Puis il s'est lancé dans l'écriture pour les adultes, plus particulièrement des romans noirs, et pour la jeunesse... Son premier livre, *le Doigt d'Horace*, paraît en 1996. Il sera suivi de deux autres (*Le Lac des singes ; Carnage, constellation*) et d'un Poulpe (*Le Vrai Con maltais*). Enfin il rejoint les éditions Zulma en septembre 2001 avec *Et tous les autres crèveront*. Il y publie, à quelques exceptions près, le reste de son œuvre littéraire déjà distinguée par de nombreux prix comme le dernier en date: *Garden of love*.

Vient de paraître en Folio policier *Carnage constellation*.

### Marcus Malte par Marcus Malte

« Un jour, une voyante a affirmé à ma mère que son fils aîné – moi – en était à sa septième vie. La dernière.

Celle-ci débute en 1967 à La Seyne-sur-Mer. J'y suis né et j'y suis resté. Devant la mer. J'ai beaucoup rêvé. D'abord, d'être Platini. J'ai passé la majeure partie de mon enfance avec un ballon aux pieds. J'étais plutôt doué. J'aurais pu. Mais une vilaine blessure a mis un terme à ma brève mais prometteuse carrière. J'avais 13 ans quand mon genou gauche a craqué. Boum. Un rêve qui s'effondre.

Ensuite, d'être David Lynch. J'avais 14 ans et je venais de voir *Elephant Man*. J'ai passé une grande partie de la décennie suivante à bouffer de la pellicule, à concevoir dans ma tête de sublimes images, d'inoubliables dialogues, des scènes d'anthologie, à tourner des trucs bizarres en super 8 et vidéo, à étudier le septième art. Bref, à me faire des films.

J'étais plutôt doué. J'aurais pu. Mais c'est le moment où mon premier fils a débarqué à l'improviste. J'avais 23 ans quand il est né.

Boum. Un ange qui tombe.

Pendant cette période, j'ai aussi rencontré quelques illuminés du type guitariste, bassiste, batteur, chanteur. Manquait plus qu'un pianiste. Je me suis souvenu que j'avais fait des gammes dans une autre vie – mais laquelle ? Je m'y suis remis. J'ai rêvé d'être Queen, Police et U2 réunis. J'ai rêvé d'être Thelonious Monk. J'ai fait de la variété dans les bals, sur des places de villages. J'ai fait du rock dans des MJC et des gymnases. J'ai fait du jazz dans ma chambre. Je n'étais pas très doué. La musique n'a pas perdu grand-chose quand j'ai raccroché les gants (ceux avec lesquels on aurait dit que je martelais le clavier). Boum. Un coup de gong, et le silence qui suit.

Je suis devenu projectionniste. Un vrai boulot.

Entre-temps, et durant toutes ces années, j'ai lu. De tout. Entre-temps, j'ai écrit. De tout. Beaucoup. Et j'y ai pris goût de plus en plus. J'ai commencé à rêver d'être Steinbeck. Giono. Céline. McCarthy, Garcia Marquez. Goodis, Melville, Crews... J'en oublie certainement et pas des moindres.

Mon premier roman est sorti en 1996. J'avais 28 ans. Boum. Un rêve qui se réalise. Enfin. D'autres ont suivi. Des bouquins et des fils - car j'ai décidé de ne faire que des garçons. Et puis j'ai cessé d'être projectionniste. Et puis j'ai continué à écrire. Et puis j'ai chargé et déchargé des camions. Et puis j'ai continué à rêver. Et puis j'ai vendu des choses sur Internet. Tout et n'importe quoi. Ce genre de choses. Et puis j'ai continué à écrire. Et rêver. Et écrire. Et puis voilà.

Et parfois... parfois, en relisant ces histoires que j'écris, je me demande ce qu'il a bien pu m'arriver au cours de mes six précédentes vies. »